

## Homélie pour le 11ème Dimanche de l'Avent

(Année A)

« Je suis en colère ». « Je suis en colère », telle est la réflexion d'une personne vendredi dernier pendant la messe de la Ste Geneviève dans la Cathédrale. Alors que je venais de lui donner la communion, cette personne m'exprimait sa colère. Un peu surpris, je pose la main sur son bras et je lui dis : « En colère pour ? ». Etait-elle en colère à l'égard de quelque chose qui lui aurait déplu durant la messe ? Etait-elle en colère après la crèche ? Etait-elle en colère après l'Eglise ? Je n'obtins aucune réponse. Durant la procession de sortie, je confesse avoir été distrait, tout absorbé que j'étais à rechercher cette personne. L'ayant retrouvé, je suis allé vers elle pour lui demander les raisons de sa colère. Un peu surprise, un peu interdite, cette personne m'expose sa souffrance. Elle m'exprime son incompréhension devant les injustices présentes dans la société, sa défiance envers ceux qui exercent le pouvoir. Cette insatisfaction, si nous en ôtons ce qu'il peut y avoir de l'ordre du péché, ne fait-elle pas écho à cette attente si caractéristique du temps de l'avent ? Je vous propose de scruter cette attente en repartant de la première lecture de ce dimanche, lecture présente dans le décor sculpté de la façade de la Cathédrale.

I – L'arbre de Jessé.

Sur la façade de la Cathédrale, juste au-dessus du portail central, est sculpté un arbre. Etonnement, cet arbre a ses racines dans le flanc d'un homme couché. Du tronc, partent des branches et sur chacune d'entre elles, est posé un personnage. Au sommet de l'arbre, nous trouvons une femme présentant un enfant. Cet arbre avec l'homme couché, les personnages dans les ramures, la femme à l'enfant à sa cime, c'est l'arbre dont nous parle le prophète Isaïe. « Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines » (Is 11,1). Cet arbre de Jessé, c'est un peu « l'arbre généalogique » qui indique les origines de Jésus.

Dans la description de l'arbre, Isaïe s'intéresse plus particulièrement au « rejeton jailli des racines ». De ce rejeton, il nous dit : « Sur lui reposera l'esprit du Seigneur : esprit de sagesse et de discernement, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur » (Is 11,2). Tout ce qui nous est dit ici du rejeton, du messie d'Israël, est-ce que cela ne nous renvoie pas à Jésus lui-même ? Au long des siècles, l'Eglise a toujours vu dans ce « rejeton » de

l'oracle d'Isaïe le Christ Jésus. La sculpture présente au linteau de la Cathédrale nous l'atteste : la Vierge Marie nous offre son Fils Jésus.

Charnière : Il nous faut contempler ce messie attendu et lui demander l'esprit qui repose sur lui.

b) Accueillir l'esprit reposant sur le « rejeton »

Dans la colère de mon interlocuteur de vendredi dernier, il y avait de l'amertume, de la détresse, de la souffrance. Il faisait des liens qu'il n'y avait pas lieu de faire. Il s'interdisait de reconnaître ce qu'il pouvait y avoir comme signe d'espérance au milieu d'un monde troublé. Il lui faut et il nous faut, nous aussi, accueillir l'esprit du Seigneur.

Esprit de sagesse : comment l'esprit m'aide-t-il à sortir de mes raisonnements simplistes ?

Esprit de discernement : comment l'esprit m'aide-t-il à m'extraire de la confusion ? discerner le vrai du faux ?

Esprit de conseil : comment l'esprit m'éclaire-t-il afin de ne pas laisser mon cœur être submergé par la colère ?

Esprit de force : comment l'esprit m'aide-t-il à relever le défi de l'espérance ?

Esprit de connaissance : comment l'esprit m'aide-t-il à regarder le monde avec un regard de foi ?

Esprit de crainte du Seigneur : comment l'esprit m'aide-t-il à entendre les appels que Dieu m'adresse ?

Accueillir l'esprit qui repose sur Jésus, voilà ce qui peut me soutenir pour sortir de la colère, de l'amertume, de l'aigreur, de la tristesse. En me donnant part à son esprit, le Christ m'apporte, nous apporte, cette libération attendue.

Transition : A la suite de la description du messie sur qui repose l'esprit de Dieu, Isaïe nous fait contempler le monde renouvelé par la venue du Messie.

II – Un monde nouveau.

a) Le renouvellement venu avec le Messie.

Par une série d'images, Isaïe nous présente un monde qui ne ressemble pas vraiment à celui que nous connaissons. Là où le loup dévorerait l'agneau, il nous

les présente comme vivant en paix. Là où le léopard mangerait le chevreau, il les dépeint comme les meilleurs amis du monde. Là où l'enfant risquerait d'être piqué par le serpent, Isaïe nous dit que le cobra ne lui fera aucun mal. Dans ce monde nouveau, la corruption est absente, la duplicité n'existe plus, le mensonge a cédé la place à la vérité. Ce monde nouveau, il survient avec la venue du Messie. La création défigurée, l'humanité blessée, les rapports faussés entre les personnes, tout ceci est renouvelé, libéré, restauré dans la vérité de la relation à Dieu.

**Charnière : Ce monde nouveau tel que le dépeint Isaïe, c'est celui qui a été inauguré avec la venue du Christ.**

b) Vivre en témoins de ce monde renouvelé.

En Jésus, nous sommes les témoins d'un monde nouveau. Nous ne pouvons plus regarder le monde sans espérance, à moins d'oublier totalement l'espérance venue en Jésus-Christ. Certes le monde n'est pas parfait, loin s'en faut, mais ne serait-on pas infidèles au Seigneur si nous oublions Celui qui l'a libéré du poids de la mort et du péché pour nous rendre participants de sa vie et de sa victoire ?

Cette espérance venue en Jésus, elle est celle qui nous éclaire. Elle est celle qui nous aide à tenir bon dans l'épreuve. Elle est comme une lumière dans notre nuit. C'est de cela que nous sommes invités à témoigner par la vérité de notre vie.

Personnellement, aujourd'hui ou demain, prenons quelques minutes pour découvrir un lieu dans lequel Jésus m'invite à être témoins de l'espérance. Il m'appelle à prendre au sérieux la responsabilité qu'il me confie pour être acteur de ce renouvellement inauguré avec sa venue.

**Conclusion : Père, nous Te rendons grâce pour l'esprit que Tu nous as donné à la suite de la venue de ton Fils Jésus. Affranchis de toute colère et de toute crainte, soutenus et éclairés par l'Esprit-Saint, fais de nous des témoins de l'espérance. Amen.**